



Mémoire De Fin D'étude de Master 2

Présenter En Vue De L'obtention d'un Diplôme De Master Académique

« Didactique Des Langues Etrangères »

THEME

Les difficultés lexicales liées à la production écrite

Cas de 4^{ème} année moyenne

Présentée par:

Ghoury Hana

Soutenu le : juin 2018.

Devant le jury composé de :

Présidente : M^{me} Allouani Jamila

Examinatrice : M^{me} Hazourli Imen

Rapporteur : M^{me} Boussaha nadjla

Année universitaire :2017/2018



Remerciement

Toute ma profonde gratitude et ma reconnaissance à mon encadreur
« **Mme Bousaha Nadjla** » qui a bien voulu mon encadrer et dont les
conseille et les orientations nous ont permis d'enrichir et de finir ce
travail de recherche. Mes remerciements vont aussi au membre du
jury :

La présidente :Allouani jamila

L'examinatrice :Hazourli imene

Qui ont accepté d'examiner ce modeste travail et notre chef de
département :

Monsieur « Bessati Samir »

Sans oublier de remercier tous les enseignants qui nous ont encadrés
durant l'année théorique.

On remercie aussi tous ceux qui nous ont aidées de près ou de loin
pour la réalisation de ce modeste travail.



dédicace

Je dédie ce modeste travail

A mes chers parents qui m'ont toujours soutenu pour que je réussisse.

Mes chers frère Samir, Ramzi, Ilyes, Walid et Iskender qui m'ont toujours aidée.

A mes tantes Nabila, Meriem

Mes cousins Omran, Hodaifa, Feriel, loujain, Hamoudi et nour islam.

Mes amis Amina, Fadila, Hana, Awatef.

-A l'âme de ma grand-mère »salha »-

hانا

Résumé :

L'Algérie est un pays plurilingue, derrière cette qualification il y a toute une fondation linguistique qui provoque multiples phénomènes de contact de langues au niveau lexical.

La présente étude qui s'intitule : les difficultés lexicales liées à la production écrite dans un texte argumentatif a pour but d'identifier les erreurs lexicales rencontrées par les apprenants de 4^{ème} année moyenne lors de la production écrite.

Dans la partie théorique, on a présenté les définitions fondamentales concernant le lexique et l'erreur.

Ensuite, on a identifié le domaine de la production écrite.

Dans la partie pratique, nous avons mené une étude synthétique et détaillée sur les erreurs lexicales dans la production écrite.

A travers ce mémoire, nous pouvons dire que les erreurs commises ne sont pas fortuites. Elles peuvent être analysées et corrigées.

Mots-clés : les difficultés lexicales, erreur, production écrite, apprenant, texte argumentatif.

الملخص:

الجزائر بلد متعدد اللغات، وراء هذه الصفة هناك ستار لغوي يثير العديد من طرق الإتصال اللغوي على

مستوى المعجمي

هذه الدراسة التي تسمى الصعوبات المعجمية المرتبطة بالإنتاج الكتابي في النص الحجاجي تهدف

لتعريف الأخطاء المعجمية المعارضة من طرف تلاميذ السنة الرابعة متوسط أثناء الإنتاج الكتابي.

في الجانب النظري قدمنا التعاريف الأساسية الخاصة للمعجم والخطأ بعدها عرفنا ميدان الإنتاج الكتابي

في الجانب التطبيقي قمنا بدراسة ملخصة ومعمقة على الأخطاء المعجمية في الإنتاج الكتابي.

من خلال هذه الدراسة يمكننا القول أن الأخطاء المرتكبة هي غير عفوية يمكن تحليلها وتصحيحها.

الكلمات المفتاحية: الصعوبات المعجمية، الخطأ، الإنتاج الكتابي، التلاميذ، النص الحجاجي.

summary

Algeria is a multilingual country, behind this qualification there is a linguistic backdrop that causes multiple phenomena of language contact at the lexical level.

The present study, which is entitled: lexical difficulties related to written production in an argumentative text, aims to identify the lexical errors encountered by 4th-grade learners during written production.

In the theoretical part, the basic definitions of lexicon and error have been presented. Then, the field of written production was identified.

In the practical part, we carried out a synthetic and detailed study on the lexical errors in the written production.

Through this memoir, we can say that the mistakes made are not fortuitous. They can be analyzed and corrected.

Keywords: lexical difficulties, error, written production, learner, argumentative text.

Liste des tableaux, figure et des abréviations :

TABLEAUX :

Tableau n=1 : relatif au classement d'erreur par types.

Tableau n=2 : relatif à la grille d'évaluation.

Tableau n=3 : présente les erreurs lexicales et grammaticales.

Tableau n=4 : résume les erreurs grammaticales et lexicales.

Tableau n=5 : relatif à la répartition des erreurs lexicales selon leurs classes.

Tableau n=5 : représente les différents écarts lexicaux.

Figure :

Figure=1 : représente les pourcentages des erreurs lexicales.

Abréviations :

L1 : langue première.

L2 : langue seconde.

FLE : français langue étrangère.

FLS : Français langue seconde.

LC. Langue cible

LS : langue seconde

AM : année moyenne.

Page de garde

Remerciement

Dédicace

Résumé.....

Introduction générale.....2-4

La première partie : le cadrage théorique.

CHAPITRE 01 : définition des notions de bases.

-introduction.....	7
1-lexique.....	7
1.1. Le lexème	7
1.2. L'unité lexicale (lexie).....	8
1.3. Les monèmes lexicaux.....	8
1.4. Les monèmes grammaticaux.....	9
2. L'interférence.....	9-10
2.1. L'emprunt	10
2.2. Le calque	11
3. L'apprentissage d'une langue étrangère.....	11-12
3.1. La langue source : (L1) (la langue maternelle).....	12
3.2. La langue cible	13
3.3. La langue étrangère et la langue seconde.....	13
3.4. La langue vivante : (1langue étrangère étudiée).....	14
4. Caractérisation de la notion d'erreur lexicale	14
4.1. Définition de l'erreur	14-15
4.2. Définition de la faute	15
4.3. Erreur et norme	15-16
4.4. Le lexique et la norme	17

4.5. Le lexique et la norme prescriptive	17
4.5.1 le signifiant.....	17-18
4.5.2 le signifie.....	18
4.5.3La combinatoire sémantique.....	18
4.5.4 les propriétés de combinatoire.....	19
4.5.5 le régime.....	19
5. Les différents types de l'erreur lexicale	19
5-1-erreur lexico-grammaticale	19
5-2-erreurs lexico syntaxique	20
Conclusion.....	20

Chapitre 02 : identification de la production écrite.

Introduction.....	22
1. Définition de l'écrit	22
1.1. Définition de la production écrite	23
2. La production écrite dans le cadre d'une séquence d'apprentissage	23
2.1. L'enseignement/apprentissage dans le cycle moyen.....	23-24
2.2. La pédagogie de l'erreur dans la production écrite	24
2.2.2. Conceptualisation	25
2.2.2. Systématisation.....	25
2.2.3. Appropriation et fixation	25
2.3. Typologie des erreurs lexicales rencontrées dans les écrits	26
2.3.1. Erreur de sens.....	26
2.3.2. Erreur de forme	26
2.3.3. Erreur de cooccurrence	26-27
4. Les démarches à suivre par l'enseignant en séance de production écrite.....	27
A-préparation à l'écrit.....	27

B- l'exécution de la tache	27
4.1. Les corrections envisagées en classe du FLE	28
4.1.1. La correction directe.....	28
4 .1.2. La correction stratégique	28
4.2. Le travail en groupe	28-29
5. Stratégies de remédiation	29-30
6-le texte argumentatif.....	30
6-1-le texte.....	30
6-2-le texte argumentatif.....	30
Conclusion.....	30

La deuxième partie : le cadrage pratique

Chapitre 01: Description du corpus et méthodologie de travail.

Introduction.....	33
1-objectif de la recherche.....	33
2-description du corpus.....	33
2-1-terrain.....	33
2-2-public visé.....	33-34
3-la collecte des données.....	34
3-1-la consigne	34
3-2-critère de réussite.....	34
3-3-les conditions du corpus et sa construction	35
4- les caractéristiques des productions écrites.....	36
5-Analyse du corpus.....	37
5-1-les divergences entre les deux langues.....	37
5-2-l'environnement social et familiale	37
5-3-le manque de confiance en soi et de motivation	37
5-4-le manque d'utilisation des matériaux pédagogiques	37-38
6-le respect des critères de réussites.....	38
7-grille d'évaluation	38
8-Classement d'erreur par type.....	38
9-les erreurs lexicales.....	39
9-1-les erreurs dues aux interférences morphosyntaxiques.....	39
9-2-les erreurs dues aux interférences phonétique.....	39
9-3-les erreurs dues aux interférences sémantico-culturelle.....	40
Conclusion.....	40

Chapitre 02 : Analyse des résultats.

Introduction	42
1-le respect des règles d'un texte argumentatif.....	42
a-organisation.....	42
b-formulation.....	42
1-2-la grille d'évaluation	43
2-présentation des résultats	44
3-la grille d'erreurs lexicales et grammaticales	45-46
4-analyse des résultats	46-47
5-les sources des erreurs.....	47
5-1-les sources des erreurs grammaticales.....	47
5-1-1-la confusion des règles déjà apprise et des règles nouvelles	47
5-1--2-généralisation abusive des règles déjà apprise et des règles nouvelles..	47
5-2-les sources des erreurs lexicales	47
5-2-1-analyse quantitatif des résultats	48
6-2-2- analyse des résultats	48
6-2-3-analyse qualitatif des résultats	49
6-2-4-analyse des résultats	49-50
7- synthèse analyse et interprétation des résultats	50-51
Conclusion.....	51
Conclusion générale	55-56
Références bibliographique.....	58
Annexes	

Introduction Générale

L'erreur a été considérée comme une faute grave à éviter mais Aujourd'hui, l'erreur est acceptée en classe et aussi considérée comme une phase normale dans le processus d'apprentissage, donc le statut de l'erreur apparaît comme un bon indicateur du modèle d'apprentissage.

La communication n'est plus uniquement réservée à l'oral, la double dimension de la communication est une réalité incontestable en classe.

L'apprentissage de la langue française repose sur les deux grandes compétences : la compétence de l'oral et celle de l'écrit. Ils sont enseignés et appris en parallèle.

L'écrit joue un rôle important dans l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère, elle amène l'apprenant à produire un texte en fonction d'une situation de communication , la production écrite cherche à aider l'élève à maîtriser la compétence de l'écrit. Pendant la réalisation de cet activité de l'écrit, les apprenants font plusieurs erreurs différentes et plus précisément ; les erreurs lexicales.

Au plan didactique, le problème de l'erreur lexicale reste toujours contestable dans les écrits des apprenants de différents niveaux et témoigne de lacunes à combler en ce qui concerne le système lexical de la langue cible. Mais ces jugements de valeur n'ont rien à avoir avec la linguistique. Les constructions lexicales erronées sont considérées comme manifestation psychologique du sujet apprenant et comme forme de distinction sociale à laquelle l'apprenant appartient.

Dans ce sens, il faut prendre en considération que l'Algérie est un pays plurilingue, derrière cette qualification, il y a la toile de fond linguistique qui provoque multiples phénomènes de contact de langues au niveau lexical et grammatical.

Introduction Générale

Dans notre de travail recherche qui s'inscrit dans le cadre d'un mémoire en didactique des langues étrangères, notre intérêt s'est porté sur les difficultés lexicales rencontrés par les apprenants au cycle moyen lors de la production écrite.

L'objectif visé est déterminé le type d'erreurs qui empêche les apprenants a réalisé leur production écrite.

1-problématique :

A travers ce mémoire, on vatenter de développer la problématique suivante : Quel type d'erreur fait les apprenants de 4ème AM ? Cette problématique a pour objectif de répondre aux questions suivantes :

- 1) Quelles sont les difficultés qui rencontrent les apprenants ?
- 2) Quelle sont les causes et les sources de ces difficultés lexicales ?

2- hypothèses :

Pour répondre à cette problématique nous avons formulé deux hypothèse sont :

*l'influence de la langue mère est l'une des origines des difficultés lexicales. L'emprunt des connaissances antérieuresde la langue maternelle peuvent être une cause surtout que dans notre société les deux langues : l'arabe et le françaisfonctionne en parallèle.

*La pauvreté linguistique empêche les apprenants à commettre des erreurs lexicales : dans le cas où l'élève a besoin d'un lexique à fin de produire un énoncé écrit, il cherche à remplir ses lacunes en faisant des erreurs différentes notamment lexicales.

3-Méthodologie :

Notre recherche est structuré comme suit : il est subdivisé en deux parties ; la partie théorique et la partie pratique. Nous avons choisis les 4ème Am comme échantillon et objet de notre enquête. Nous avons travaillé avec les apprenants du CEM » Abbas Ahmed « wilaya d'El taref.

Introduction Générale

**Partie théorique :*

Premier chapitre : nous définissons les concepts fondamentales de la notion erreur, la différence entre erreur et faute et évoquer les différents types d'erreurs lexicales.

Deuxième chapitre : est consacré à étudier la production écrite dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et déterminé les étapes d'une séance de production écrite.

**Partie pratique :*

Premier chapitre : consacré à la description du corpus et la méthodologie de travail.

Deuxième chapitre : analyse des productions écrites des apprenants, l'identification et la classification des erreurs commises.

4-choix et motivation :

L'importance de l'écrit dans le processus d'enseignement des langues étrangère, nous a motivé de choisir ce sujet.

Il est nécessaire de déterminer les difficultés lexicales dans l'activité de la production écrite et rendre cette activité plus accessible.

Le choix du sujet est motivé car la présence des erreurs dans le processus d'enseignement/apprentissage est inévitable pour assurer l'acquisition des savoirs.

La première partie
Le cadrage
théorique et conceptuelle

chapitre01: les définitions fondamentale de la recherche

Dans Ce chapitre, nous allons présenter les notions de bases de notre recherche, nous avons commencé par le terme de lexique et on a fini par présenter les différents types d'erreurs lexicales.

Définition des notions de bases :

1-le lexique :

En linguistique général, le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant le vocabulaire, la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur...etc. on peut dire que le lexique est formé d'un ensemble d'unité, mots ou lexème.

D'ailleurs, il est difficile de mettre un nombre exact des unités qui les forment. Les études linguistiques qui ont été faite sur le lexique ont montré la distinction entre le lexique et le vocabulaire.

Selon R. GALISSON ET D.COSTE des oppositions langue /parole (terminologie de F.DE SAUSSURE) et langue/discours (terminologie de G.GUILLAUME) : lexique renvoyant à la langue et vocabulaire au discours.

1-1-le lexème :

D'après, le dictionnaire de la linguistique le lexème est assimilé au morphème (=morphème lexicale) ou à l'unité de signification (souvent supérieur au mot).

A.MARTINET donne une appellation différente, il propose le terme *monème* pour désigner l'unité significative de la première articulation, il suggère ensuite de distinguer lexème et morphème, le lexème occupe une place dans le lexique et le morphème dans la grammaire, par exemple : le mot **école** est un lexème et le mot **voyageait** : **voyage** est le lexème et **ait** indique une marque de conjugaison c'est à dire un morphème grammaticale.

1-2-l'unité lexicale (lexie) :

La définition de la lexie dans le dictionnaire de la linguistique est : *«la lexie est l'unité fonctionnelle significative du discours, contrairement au lexème, unité abstraite appartenant à la langue. La lexie simple peut être un mot : chien, table. La lexie composée peut contenir plusieurs mots en phase d'intégration ou intégrés »*⁽¹⁾.

Selon le dictionnaire de la lexicologie française, la lexie se définit comme suit : *» unité lexicale mémorisée au cours de l'apprentissage d'une langue et constituant un élément de la compétence d'un usager»* ⁽²⁾.

Par exemple : hôpital, antivirus etc.

Langue est formée des monèmes (des unités significatives minimales) qui se divisent en deux parties :

1-3- les monèmes lexicaux :

Leur nombre dans une langue est illimité A .MARTINET les définit comme suit :

« L'apparition de nouveaux besoins de communication entraîne celle de nouvelles désignations, les progrès de la division du travail ont pour conséquence la création de nouveaux termes correspondant aux nouvelles fonctions et aux nouvelles techniques ». ⁽³⁾

« Les monèmes lexicaux (lexèmes) sont ceux qui appartiennent à des inventaires illimités ». ⁽⁴⁾ par conséquent ,nous dirons que les monèmes lexicaux sont des éléments qui appartiennent à un inventaire illimités .

1 -Dubois, dictionnaire de linguistique ; paris ,1994 ; p282.

2- Tournier .n et Tournier. J, dictionnaire de lexicologie françaises, ellipses «éditions marketing S.A ,2009 ; p215.

3- Kandsi Sadia, les difficultés lexicales des apprenants adultes de la langue française lors de la réalisation d'une production écrite, mémoire didactique, TiziOuzou, p08.

4 - Kandsi Sadia, les difficultés lexicales des apprenants adultes de la langue française lors de la réalisation d'une production écrite, mémoire didactique, Tizi-Ouzou, p08.

1-4-les monèmes grammaticaux :

Les monèmes grammaticaux sont liées à la grammaire, elles sont en nombre limités contraste aux monèmes lexicaux (les prépositions, les articles, des conjonctions Etc.

A.MARTINET dans élément de linguistique générale, dit que : « *les monèmes grammaticaux sont ceux qui alternent dans les positions considérées avec un nombre relativement réduit d'autres monèmes* » ⁽¹⁾

La définition de l'unité grammaticale nous permet de faire la distinction entre lexique et grammaire.

La grammaire pour **J.PERROT** :

« *Constituée par un ensemble de petits système à l'intérieure desquels s'opposent des termes peu nombreux : par exemple dans le système du nombre, un singulier, un pluriel éventuellement un duel, rarement plus* » ⁽²⁾

Finalement, on peut dire que le lexique et la grammaire apparaissent comme indispensables comme l'indique **F. DESAUSSURE**, pour lui, le lexique et la grammaire sont deux niveaux interdépendants.

2-l'interférence :

Nos apprenants sont bilingues, il s'adopte à deux structures linguistiques différentes car chaque langue a ses propres signes et sa sémantique.

Selon **TABOURET-KELLER** le terme interférence désigne :

« *Le processus qui aboutit à la présence dans un système linguistique donné, d'unité et souvent de modes d'agencement appartenant à un autre système.* » ⁽³⁾

1 - Martinet. A élément de linguistique ; Armand colin, paris ; 1970 :118.

2 -J.Perrot, 1973:283.

3 - Tabouret- Keller; 1973:308.

Selon **WEINERICH**, il existe trois niveaux d'interférence :

1-interférence phoniques

2-interférence grammaticales

3-interférence lexicales

Pour WEINERICH : *»les unités lexicales jouissent d'une diffusion facile (comparativement aux unités phonologiques ou aux règles grammaticales) et il suffit d'un contact minimum pour que l'emprunt se réalisent »* ⁽¹⁾

2-1-l'emprunt :

N.TOURNIER et J.TOURNIER dans le dictionnaire de lexicologie française, le terme emprunt désigne : *« un processus lexico génique externe qui existe à intégrer dans une langue donnée des éléments appartenant à une langue étrangère »* ⁽²⁾

Donc, l'emprunt est l'utilisation de lexème d'une langue dans une autre langue étrangère

R.GALLISSON et **D.COSTE** définie l'emprunt comme : *»dans l'emprunt (.....), le transfert est total c'est-à-dire que le signifiant et le signifié du signe étrangère –généralement un lexème- sont conservés. »* ⁽³⁾

la langue française a emprunté des termes des autres langues

Étrangères : par exemple : Alcool (mot arabe), Handball (mot allemand).

1- Weinrich, 1973:664.

2 - Tournier. Net Tournier, dictionnaire de lexicologie française ; ellipses éditions marketing S.A 2009 ; p216.

3- Kandsi Sadia, les difficultés lexicales des apprenants adultes de la langue française lors de la réalisation d'une production écrite, mémoire didactique, Tizi-Ouzou, p08.

2-2-LE CALQUE :

Selon **A.LAHMANN, F.M.BERTHET** le calque : *»désigne l'emprunt qui résulte d'une traduction littérale soit d'une expression, soit d'une acception. «*⁽¹⁾.

J.P.VINAY in le langage définit le calque comme : *« le camouflage de l'impuissance à créer un nouveau terme ou à trouver le mot juste.»*⁽²⁾

A.MARTINET, par contre, dit au sujet du calque : *« qu'il soit parfait au approximatif va constater dans la combinaison de deux ou plusieurs unités significatives existant dans une langue »*⁽³⁾

3-L'apprentissage d'une langue étrangère :

Tant qu'une langue est parlée, elle vit parmi nous. Le français et l'anglais sont parmi les langues les plus parlées partout et grâce à cela elles vivent parmi nous. Tant qu'une langue est parlée, on connaît son peuple.

Elle est la preuve qu'un pays a une histoire riche en événements, qu'une nation a des valeurs spirituelles.

La langue c'est le signe d'un peuple, son trésor, son patrimoine national. C'est très bien de connaître plusieurs langues, parce que la vérité n'est pas dans une seule langue. On doit connaître les modalités de communication de nos pays voisins. On doit avoir différents points de vue et les guides qui nous aident à le faire sont les langues étrangères.

L'apprentissage d'une langue étrangère est important, il permet de découvrir de nouveaux horizons vers l'inconnu. Les langues nous aident à faire des échanges d'expérience dans différents domaines : social, culturel....etc.

¹ - Kandsi Sadia les difficultés lexicales des apprenants adultes, p11.

² - kandsi Sadia, les difficultés lexicales des apprenants adultes, p11.

³ - A. Martinet, élément de linguistique, Armand colin, paris ; 1970 ; p169.

Selon **DUQUETTE** et **TREVILLE**, il y a trois phases qui se caractérisent l'apprentissage d'une langue étrangère ;

1-une étape cognitive qui est celle de la compréhension.

2-une étape associative ou phase d'inter langue, **DUQUETTE** et **ETREVILL** définissent l'inter langue de l'apprenant comme : « *le*

système structuré qu'il se construit aux diverses types du développement de sa langue étrangère ». ⁽¹⁾

Pendant cette étape l'apprenant est confronté à des difficultés pour qu'il pouvoir communiquer, se faire comprendre.

3-une étape d'autonomie, dans cette étape il y a deux courants opposés, un indique que l'environnement est le responsable de l'acquisition des langues (conception behavioriste) et l'autre, affirme que l'activité cognitive de l'apprenant qui lui permet d'apprendre (la grammaire générative transformationnelle).

C'est-à-dire l'apprentissage des langues comporte des risques d'erreurs.

3-1-la langue source (la langue maternelle) :

La langue maternelle est la première langue que l'enfant apprend.

Dans la didactique des langues étrangères on peut considère le terme langue maternelle à celle de langue source. On peut aussi donner une appellation plus objective à la langue maternelle celle de langue première (11). Sans résoudre pour autant les difficultés liées à la multiplicité des déterminations familiales, sociales, culturelles et politiques. La notion de langue maternelle est un phénomène émotionnelle résultent de l'imitation inconsciente de personnes de l'entourage de l'apprenant avec lesquelles il entretint une relation affective intense.

1 - Kandsi Sadia, les difficultés lexicales des apprenants adultes, p12.

3-2- La langue cible :

La langue cible est un code linguistique dans lequel le message est transmis par la traduction. La langue cible est la langue que quelqu'un /une souhaite apprendre ou vers laquelle on souhaite traduire .par exemple un dictionnaire de français vers l'arabe, ici le français est la langue cible.

Par exemple : un dictionnaire de l'arabe vers le français, ici l'arabe est la langue source et le français c'est la langue cible.

L'enfant apprend sa première langue par acquisition naturelle mais Les autres langues vivantes il les apprend à l'école.

3-2-La langue étrangère et la langue seconde :

Toute langue non première est considérée comme langue étrangère, la langue française est ainsi une langue étrangère dans les écoles algérienne, elle est enseigné comme matière autrement dit une langue vivante dans un programme.

On peut définir la langue seconde (FLS) comme la langue de scolarité, elle permet aux étrangers de communiquer avec autrui sans difficultés.

Le statut de langue étrangère à plusieurs cas, il s'affirme lorsque les locuteurs utilisent de manière régulière la langue étrangère dans leur vie quotidienne et ils participent la L.E avec leur langue maternelle aux échanges du groupe sociale .par exemple, la langue française comme langue étrangère (FLE) ou seconde (FLS). Ce choix se justifie par le statut qu'occupe cette langue dans notre pays. Statut dirigé par la réalité historique.

3-4- La langue vivante : (1ere langue étrangère étudiée) :

En Algérie, le français est considéré comme langue étrangère et langue vivante première dans le système éducatif parce qu'est une matière qui fait partie du programme scolaire et l'anglais occupe la seconde place (la langue vivante 2).

Toutes les notions présentées nous permettent de faire un lien entre les difficultés rencontrées par les apprenants de la langue française et les causes qui induisent les erreurs.

Après avoir définis ces concepts linguistiques, nous allons à présent caractériser la notion d'erreur lexicale.

4- Caractérisation de la notion erreur lexicale :

L'erreur a un nouveau statut et devient un outil pour enseigner. Premièrement, il faut savoir qu'est-ce que une erreur et faire la distinction entre erreur et faute et faire le lien entre erreur, norme et lexique, finalement

4-1-Définition de l'erreur :

Le terme « erreur » vient du verbe latin « error », de « errare » selon le dictionnaire le nouveau petit robert est considéré comme « *un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux et inversement ; jugement ; fait psychiques qui en résultent* »

La définition de l'erreur en didactique :selon J.P CUQ et ALLI proposent une définition provisoire de l'erreur, celle l'« écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue ».⁽¹⁾

1 - Cu Qf- p et Alli, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, paris, clé international/Asdifle, 2004, p192.

En psychologie cognitive l'erreur est remise en cause car elle explique que :

« l'idée que l'apprentissage / acquisition d'une langue ne serait se réduire à une imprégnation passive ou à une imitation : il s'agit d'une activité complexe, mettant en jeu des appropriation du système la langue cible ou l2 et de communication, le tout par essais de tâtonnement »⁽¹⁾

dans le contexte enseignement/Apprentissage, l'erreur n'est pas considérée comme un échec mais un outil pour apprendre.

4-2-définition de la faute :

Etymologiquement vient du mot latin *fallita*, de *fallere*=*tromper*, la faute dans le petit robert est considérée comme : *» le fait de manquer, d'être en moins. »⁽²⁾* Selon le dictionnaire du **ROBERT** la faute est définie comme : *« manière d'agir maladroite, imprudente, une faute de jeunesse »⁽³⁾*

Dans la production écrite les élèves font des fautes et ne pas des erreurs parce qu'ils connaissent la règle d'écriture et les expressions demandées d'ailleurs ils ne l'ont pas fait (on dit que ces élèves sont des élèves fautifs) par exemple les élèves de 2AM ont appris que dans la situation initiale d'un conte les verbes seront conjugués à l'imparfait mais dans l'application ils conjuguent les verbes au présent de l'indicatif.

4-3 - Erreur et norme :

Pour pouvoir communiquer avec autrui la langue doit être stable et codifiée, car l'utilisation de la langue présente de plusieurs variations qui peuvent être au niveau phonique, lexicale et syntaxe et morphologie. Dans le dictionnaire de linguistique et de science de langage la norme est définie comme :

1 - Kandsi Sadia, les difficultés lexicales des apprenants adultes, p27.

2 - le petit Robert 1985, p763.

3 - Le Robert, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ; paris : Larousse, coll. trésors du français, 1994, p 330.

« un système d'instructions définissant ce qui doit être choisi parmi les usages d'une langue donnée si l'on veut se conformer à un certain idéal esthétique ou socio- culturel »⁽¹⁾

Cette approche est qualifiée dans **la norme prescriptive** ; elle enrichie la grammaire normative d'une langue. Selon cette norme, une erreur est commise chaque fois qu'il y a écart par rapport à la variante privilégiée parmi celles possible, même celles qui sont linguistiquement justifié.

La norme prescriptive ne fait pas de distinction entre l'écrit et l'oral car la maîtrise de l'oral renvoie à un bon travail à l'écrit.

L'analyse de la parole au sens saussurien dans le quelle les linguistes dégageront les formes courantes, donc *normal* de l'usage. Cette approche est qualifiée **norme descriptive**.

Cette norme est fixée par les locuteurs et les facteurs géographiques et sociaux de variation qui peuvent changer cette norme, la norme écrite diffère à la norme de l'oral. Donc, une erreur est un écart par rapport à l'usage de la majorité. La norme descriptive étant statistique : *« une erreur sera donc un écart par rapport à l'usage de la majorité. Ainsi un autobus ou un aéroport pourraient être normés dans certains milieux »⁽²⁾*

1- Dubois, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ; paris : Larousse, coll., trésors du français, 1994, p 433.

2 -Kandsi Sadia, les difficultés lexicales des apprenants adultes de la langue française lors de la réalisation d'une production écrite chez les adultes, mémoire didactique, Tizi-Ouzou ; p 21.

Selon **La norme fonctionnelle** la norme écrite est différente à celle de l'oral parce que les interlocuteurs adoptent des conversations distinction selon le lieu où ils sont, la situation de communication (la rue, agence ...etc.).

« Dans la perspective fonctionnelle, le bon usage est celui qui est adapté aux diverses situations de communication, aux situations de la vie en société »⁽¹⁾

L'erreur existe si le registre de langue ne correspond pas au contexte de l'acte langagier.

La norme fonctionnelle est assemblée beaucoup plus à la norme descriptive que la norme prescriptive.

4-4- Le lexique et la norme :

L'unité lexicale est exploitée par différentes dimensions, c'est pour cela nous voulons voir la façon de l'application de la norme

Le lexique et la norme prescriptive :

Nous allons présenter les aspects du lexique dans le cas où l'usage standard est fixé :

Le signifiant :

Selon le dictionnaire de linguistique et science de langage le signifiant est défini comme :

«représente l'aspect phonologique de la suite des sons qui constituent l'aspect matériel du signe»⁽²⁾

Cet aspect soumis à la règle de l'orthographe lexicale (l'orthographe d'usage). Donc, elle ne donne pas de posture au scripteur sauf dans des exceptions.

Le signifiant n'est pas strict à la règle d'orthographe d'usage.

On distingue deux types :

**L'erreur d'orthographe d'usage :*

C'est l'ignorance du code écrit du signifiant de l'unité lexicale utilisée.

1 - Kandsi Sadia, les difficultés lexicales des apprenants adultes de la langue française lors de la réalisation d'une production écrite chez les adultes, mémoire didactique, Tizi-Ouzou ; p 21.

2- Du bois j. dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ; paris : Larousse, coll. trésors, du français, 1994, p433.

**Le barbarisme :*

Ce type d'erreur résulte de la méconnaissance du signifiant plus profonde qui apparaît à l'écrit mais également à l'oral.

Le signifié :

Dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage : « *Le terme signifié appartient à la terminologie de F. de Saussure comme synonyme de concepts.*

En effet, le signe linguistique tel qu'il le conçoit résulte de la combinaison d'un signifiant et d'un signifié ou, dans une autre formulation, d'une image acoustique et d'un concept »⁽¹⁾

Le signifiant transmet toujours un sens c'est-à-dire il est rigide aux règles de la norme prescriptive et ne respecte pas la composante de sens central.

La combinatoire sémantique :

Ce sont les lexies qui imposent cette combinatoire ; par exemple « *on ne peut pas le porter dans ce cas* » c'est une phrase qui présente une incombabilité sémantique puisque la structure « le » présente un objet ou bien un être animé.

1- Dubois J. dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ; Paris : Larousse, coll., Trésors du français, 1994, p433.

Les propriétés de combinatoire :

L'une des dimensions de l'unité lexicale est présentée par la combinatoire grammaticale se rassemble le régime et les propriétés grammaticales de celle-ci.

Le régime :

Dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage : « *En grammaire traductionnelle, on donne le nom de régime à un mot ou une suite de mots (nom ou pronom) qui dépend grammaticalement d'un autre mot de la phrase* »⁽¹⁾

Le choix de régime dépend de l'unité lexicale. C'est pour cela les apprenants font des erreurs à cause de ce phénomène et aussi à cause du genre du nom.

5- Les différents types de l'erreur lexicale :

Il existe cinq types d'erreurs dans la didactique des langues étrangères, selon **Christine TAGLIANTE** ce sont « *les erreurs de type linguistique, phonétique, socioculturel, discursif et stratégique.* »⁽²⁾

Dans notre recherche on a concentrée sur les erreurs lexicales. Les erreurs de cooccurrence, de forme et les erreurs de contenu.

5-1-erreur lexico-grammaticale :

C'est le fait de ne pas connaître les apprenants parfaitement les parties du discours et les genres des noms. Par exemple : au lieu d'écrire un arbre ils écrivent une arbre.

Et quand on écrit « faites une balade » et non pas « faites une balade » on a utilisé le nom féminin comme un nom masculin.

1 Dubois, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ; Paris : Larousse, coll., Trésors du français, 1994, p405.

2- TAGLIANTE CHRISTINE, la classe de langue, Paris, Clés International, 2001, p192.

5-2-erreurs lexico syntaxique :

Les apprenants font des erreurs au niveau de la syntaxe, c'est-à-dire il y a des lexies qui demandent des constructions précises et des prépositions qui conduisent l'utilisation des compléments des verbes...etc.

Exemple : le verbe téléphoner demande la construction suivante « x téléphone à y » et non pas « x téléphone y ». Donc cette dernière phrase reflète une des erreurs lexico syntaxique.

Dans ce chapitre, on a défini les concepts clés qui ont une relation avec les difficultés lexicales rencontrés par les apprenants qui est notre principal objectif.

chapitre02: identification de la production écrite

La production écrite est le domaine d'activité le moins attendu par les apprenants. Les enseignants se plaignent beaucoup à cause des résultats faibles obtenus dans cette activité, ils affirment que les apprenants ne reçoivent pas une préparation convenable dans la langue, notamment dans les activités d'écriture malgré elles sont nécessaire à leur réussite scolaire.

1-définition de l'écrit :

L'écrit et l'oral sont deux compétences importantes dans l'enseignement des langues. Le terme écrit est défini dans le dictionnaire de **Jean Pierre CUQ**, comme : *«une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue »*.⁽¹⁾

C'est-à-dire, transformé un message sonore en un message écrit.

Isabelle GRUCA et **Jean-Pierre CUQ** ont donné deux définitions de l'écrit, dans la première ils ont défini comme : *« écrire, c'est réaliser une série de procédure de résolution de problèmes qu'il est quelquefois délicat de distinguer. »*⁽²⁾ et la deuxième définition : *« écrire, c'est donc produire une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue étrangère »*.⁽³⁾

Ils considèrent l'écrit en premier lieu comme une tâche qui n'est pas facile, mais ils mettent l'accent sur la nécessité de la lecture et ils constatent que l'articulation la lecture et l'écriture améliore le niveau de la réalisation d'une production chez les apprenants.

Une autre définition donnée par le dispositif théorique ancien déclare que : *« l'écriture est transparente, c'est-à-dire qu'elle s'efface devant de quelques choses à dire ou à représenter »*⁽⁴⁾.

1 -LABDI AMEL, l'analyse erreurs en production écrite, mémoire didactique, Biskra, 2012 /2013, p26.

2 CUQ, JEAN-PIERRE, dictionnaire du français l.E et l.S coll., ASDIFLE, clé international, paris, 2003, p78, 79.

3-GRUCA , ISABELLE et CUQ, Jean- pierre , p182.

4 - ROIER, JEAN MAURICE, la didactique du français, coll. Que sais -je, paris, P.U.F, 2002, p30.

1-2-définition de la production écrite :

Selon **PIERRE MARTINEZ**, la production écrite est défini comme : « *produire relève alors d'un plaisir et d'une technique.* » ⁽¹⁾ Il considère les documents authentiques un support important dans l'apprentissage des performances en écriture (ex : la transcription ou la reformulation d'une écoute, le commentaire d'un tableau, la mise par l'écrit de la règle d'un jeu...) car ils aident les apprenants à améliorer leur créativité, leurs capacités de penser autrement et leur motivé.

Dubois défini la production écrite comme : « *l'action de produire, de créer un énoncé au moyen des règles de grammaire d'une langue* » ⁽²⁾ c'est-à-dire la production écrite c'est le fait de produire des énoncés en suivant les règles de langue (grammaire, conjugaison, orthographe).

2- La production écrite dans une séquence d'apprentissage :

La production écrite occupe une place importante dans les programmes scolaires, chaque séquence se termine par une production écrite. En didactique l'apprenant est le sujet le plus important c'est pour cela, l'enseignant est obligé de lui offrir un milieu de motivation pour qu'il puisse maîtriser les compétences de l'écrit et de l'orale facilement.

2-1- L'enseignement/apprentissage dans le cycle moyen :

L'enseignement du français dans le cycle moyen s'inscrit dans la prescriptive de la maîtrise des langues étrangères, la formation d'une culture et l'acquisition de méthodes de pensée et de travail.

Selon la nouvelle réforme du système éducatif algérien, l'enseignement /apprentissage consiste à faire partager les tâches entre enseignant et apprenant dans un climat de partenariat pédagogique.

Dans cette prescriptive, l'objectif de l'enseignement du FLE est faire acquérir aux apprenants les quatre compétences à l'oral : écouter et parler ; à l'écrit : lire et écrire. C'est-à-dire, les rendre capable de comprendre et de s'exprimer clairement dans les quatre compétences dans une langue étrangère qui n'est pas la leur.

1 - MARTINEZ, PIERRE, la didactique des langues étrangère, coll. Que sais-je ?, paris, 2002, p99.

2 - LABDI Amel, l'analyse des erreurs en production écrite, mémoire didactique, Biskra, 2012/2013, p29.

Selon une enquête faite par **HALTE Jean-François** dans un CEM sur l'importance des représentations de la pratique de l'écriture dans le programme scolaire, il présente ce qui suit :
« Interrogés sur l'écrit les enseignants expriment des représentations contradictoires s'ils accordent le plus grand prix aux dimensions textuelles, la cohérence des idées le respect du sujet, leur travail en classe ne porte pas sur ce qui fait de la rédaction un exercice d'écriture (...) et les maîtres se rabattent de façon dominante dans leur pratique d'enseignement... »⁽¹⁾

Donc, la production écrite est une activité scolaire qui fait appel à plusieurs compétences activées simultanément : des compétences linguistiques, textuelles, cognitives etc.

2-2- La pédagogie de l'erreur dans la production écrite :

Les recherches en didactique qui concerne l'erreur ont montré qu'il est un processus d'apprendre et de se progressé, c'est pour cela qu'on ne peut pas le considéré comme point négative car il est la justification que l'apprenant faire fonctionner son « inter langue » et dont le système linguistique est en train de se mettre en place. Il est important que dans les séances de compte rendu de reprendre les erreurs des apprenants et préparé des séances de remédiation à partir de leur erreurs pour qu'elles ne soient pas comme négatives.

Donc, il faut savoir distinguer les différentes erreurs possibles et de les classifier pour pouvoir y remédier.

Dans cette optique **Christine TAGLIANTE** propose des « activités de conceptualisation, systématisation et de réemploi. »⁽²⁾

1 - TAGLIANTE CHRISTINE, la classe de langue, paris clé international, 2011, p153, 155.

2 - DEMIRTAS, LOKMAN, production écrite en fle et analyse des erreurs face à la langue turque, 2008, p100.

2-2-1- conceptualisation :

Il s'agit de la conceptualisation grammaticale :

« Elle représente le niveau de la méthodologie d l'approche communicative. Cette activité exige le développement des capacités intellectuelles et met certaines techniques d'analyse, de réflexion, de synthèse et d'éducation à la disposition de l'apprenant lors du processus de l'apprentissage d'une langue étrangère »⁽¹⁾

Son objectif est de motiver l'intuition des apprenants et solliciter les apprenants à donner leur propre règle, qui restera provisoire jusqu'à leur confirmation par l'enseignant.

2-2-2- systématisation :

L'objectif consiste :

« À amener l'apprenant à faire le point systématiquement sur ce qu'il a déjà appris et acquis, sur ce qu'il possède et voudrait acquérir. Selon que l'apprenant a connu les faits linguistiques dans des documents authentiques, la systématisation lui permet de mieux se situer, de définir ses compétences, de reconnaître ses atouts et de pouvoir les revaloriser dans sa production écrite »⁽²⁾

Cela aidera l'apprenant à comprendre que les règles de grammaire elles doivent être appliquées pour pouvoir transmettre le message correctement.

2-2-3- Appropriation et Fixation :

Selon les deux activités, appropriation et fixation pour maîtriser les règles de manière adéquate il faut l'utiliser de manière répétitive oralement et aussi à l'écrit.

C'est-à-dire elles consistent à utiliser les structures langagières dans les différentes situations de communication.

1 - DEMIRTAS, LOKMAN, production écrite en fle et analyse des erreurs face à la langue, turque , 2008 p 101.

2 - LABOUDI KAMEL et ABIDET BRAHIM, exposé sur le compte rendu, secteur 19, CHERIA, p03.

2.3. Typologie des erreurs lexicales rencontrées dans les écrits :

On peut distinguer trois types d'erreurs lexicales dans la production écrite des élèves de 4^{ème} année moyenne.

2.3.1. Erreur de sens :

Ce type d'erreur est lié au contenu du mot, c'est-à-dire que l'apprenant n'a pas pu choisir la lexie exacte pour transmettre son message.

Par exemple pour dire « que dieu vous protège » il écrit « je demande de dieu de vous protège »

C'est le cas de ce qu'on appelle : contamination lexicale, il y a substitution d'une unité lexicale par une autre, acceptable en langue mais inappropriée au contexte dans lequel elle apparaît.

Une autre souvent négligée est le type de texte. L'apprenant doit respecter le type de texte, il n'a pas le droit d'écrire un texte narratif au lieu d'un texte descriptif ou informatif. au moment de la rédaction, il lui est toujours conseillé de rédiger un texte d'une façon structurée et cohérente. La construction d'un plan (introduction, développement, conclusion), la transition entre les idées (la cohésion) et entre les paragraphes (cohérence) pour assurer la cohérence textuelle deviennent ainsi indispensables. Pour ce faire, l'apprenant est obligé d'utiliser les mots outils (articulateurs logiques) pour éviter l'inorganisation qui empêche une bonne articulation du texte.

2.3.2. Erreur de forme :

C'est la confusion de forme d'un lexème avec une autre forme de lexème c'est une erreur de morphologie. C'est-à-dire le sens de la phrase est correct mais la forme des mots qui est incorrecte. Il s'agit des erreurs linguistique, syntaxique, lexicales, morphologique et orthographique, (par exemple : l'emploi des temps des verbes, l'orthographe déficiente, la ponctuation, l'ordre des mots qui n'est pas respecté, le manque de vocabulaire).

Par exemple : au lieu d'écrire « je vais à l'école » il écrit « je vé a l'école ». De plus, à la place d'écrire « est » il écrit « et » ou « à » il écrit « a », «était » il écrit « été », pour écrire « j'ai acheté un stylo vert » il écrit « j'ai acheté un stylo vers ».

2.3.3. Erreur de cooccurrence :

Ce genre d'erreur est une interférence entre deux langues, la langue arabe et la langue française. C'est-à-dire l'apprenant utilise des acquis de la langue première pour pouvoir transmettre un message avec une langue étrangère.

Ce type d'erreur peut évoquer d'autres erreurs comme les erreurs liées au mauvais choix du genre de certaines unités lexicales. Par exemple : ma portable sonne, ici l'apprenant fait appel à la langue arabe pour pouvoir écrire en langue française c'est pour cela il a commis des erreurs.

4. Les démarches à suivre par l'enseignant en séance de production écrite :

En didactique, la séance de la production écrite suit deux étapes importantes :

A -Préparation à l'écrit :

Cette étape est divisée en quatre moments :

- *le rappel : dans cette étape l'enseignant pose des questions sur ses élèves pour se rappeler ce qu'ils ont étudié dans la séance de l'oral et la compréhension de l'écrit.
- *préparation du sujet : l'enseignant aide ses élèves à mobiliser des outils linguistiques pour qu'ils puissent rédiger leur production.
- * Présentation de la tâche d'écriture aux élève : l'enseignant écrit le sujet au tableau, il lit le sujet après il lui fait lire par les élèves et il explique clairement la tâche.
- *Analyse collective de la tâche à travers la consigne : poser des questions pour que l'apprenant puisse comprendre que doit-il écrire.

B -l'exécution de la tâche :

C'est l'étape de la réalisation de la tâche par les apprenants, l'enseignant doit circuler dans les rangs pour donner des consignes et expliquer si il y a un problème.

4-1- Les corrections envisagées en classe du FLE :

La séance de la correction c'est une occasion à l'apprenant de s'autocorriger et apprendre de nouvelle connaissance. « *La séance du compte rendu est une phase d'évaluation de l'unité didactique : thématique, lexicale et syntaxique* »⁽³⁶⁾

Il y a deux types de corrections :

4.1.1. La correction directe :

Cette correction est faite par l'enseignant en indiquant les erreurs à corriger par les apprenants, selon Robet Coll. : « La correction complète ou l'enseignant localise toutes les erreurs, les signale et les corrige.

- La correction codée ou l'enseignant localise et signale les erreurs qui doivent ensuite être corrigées.
- La correction codée avec les couleurs, au cours de laquelle l'enseignant souligne toutes les erreurs avec un feutre de couleurs, l'élève devrait ensuite les corriger.
- L'énumération des erreurs ou le professeur classe une liste contenant les erreurs commises dans la production écrite de l'élève qui doit se charger de la correction «⁽¹⁾

4 -1-2- La correction stratégique :

Ce type est le contraire du premier type, la correction stratégique son but est d'amener l'apprenant à découvrir ses erreurs seul et les corriger.

4-2- Le travail en groupe :

Le travail de groupe est un mode d'organisation de la classe ; ou il est possible de faire travailler une compétence par les élèves grâce à un dispositif d'apprentissage particulier. Une fois la consigne clairement exprimée et le travail de groupe lancé, chacun s'exprimerait, s'écouterait et apprendrait au contact des autres.

1 - LABDI AMEL, l'analyse des erreurs en production écrite, mémoire didactique, Biskra, 2012 /2013, p34.

Dans cette optique, l'élève devient acteur de son apprentissage, il investit dans la situation proposé. Le travail de groupe est une forme de travail plus performante, permettant de travailler d'une façon différente et plus enrichissante pour les apprenants et les enseignants.

Pour **Yves Reuter** le travail de groupe est :

«le travail de groupe est apparu comme une stratégie d'enseignement, il s'inscrit dans les principes constructivistes et cognitifs d'apprentissage, issus des travaux de Vygotsky et de

Bruner, qui impliquent une démarche de construction des savoirs à partir de ceux déjà intégrés jusqu'à l'acquisition de ceux qui sont visés. Cette approche théorique insiste sur le rôle de la dimension sociale dans la formation des compétences. L'accent est porté sur le fait que l'élève apprend par l'intermédiaire de ses représentations et de ses savoirs antérieurs. C'est dans un climat chargé d'interactions, de conflits, de déséquilibres-rééquilibres, de déstructurations restructurations que les apprenants construisent leur connaissances»⁽¹⁾

5- Stratégies de remédiation :

Dans la nouvelle vision didactique, l'erreur est considérée comme un signe de besoin. Elle constitue aussi l'une des composantes fondamentales du processus d'apprentissage et nécessite une action de remédiation.

La remédiation est l'étape finale et la plus importante du processus évaluation-diagnostic-remédiation. Selon Le guide de remédiation présente la remédiation pédagogique comme :*« une activité de régulation permanente des apprentissages qui a pour objectif de pallier les lacunes et les difficultés d'apprentissage relevées lors de l'observation et de l'évaluation des élèves , d'améliorer leurs apprentissages et de contribuer par conséquent à la réduction des décrochages scolaires »⁽²⁾*

1 - REUTER, YVES, enseigner et apprendre à écrire, paris, ESF, 1969, p79

2 - BOISSEAU SABINE, concours de recrutement, professeur d'école, 2005 /2006,p07.

Remédier, c'est construire à la lumière des lacunes identifiées et dont on a dégagé les causes et les sources, un dispositif d'intervention qui permet de combler ces lacunes.

L'objectif de la remédiation est de corriger les faiblesses identifiées chez l'apprenant, viser la mise à niveau constante, individuelle ou collective permettant au groupe-classe de poursuivre sans difficulté majeure les apprentissages ultérieurs.

6-Le texte argumentatif :

6-1-le texte :

Un texte (du latin *textus* signifiant « tissu » ou « textile ») est un ensemble clos d'énoncé. Pour comprendre un texte il doit être cohérent.

6-2-texte argumentatif :

Le texte argumentatif développe un raisonnement ayant pour objectif de faire admettre à un lecteur la validité d'une thèse couramment admise. L'auteur d'un texte argumentatif veut influencer la pensée du destinataire en l'amenant à changer de comportement ou de point de vue.

Le texte argumentatif s'articule généralement selon les étapes suivantes :

- *l'expression d'une thèse que l'on veut défendre ou attaquer.
- *un développement au cours duquel on présente des arguments.
- * une conclusion qui affirme et renforce la thèse défendue.

La production écrite est une activité nécessaire dans l'enseignement apprentissage des langues étrangères. C'est pour cela l'apprenant doit maîtriser les mécanismes qui peuvent l'aider à réussir dans cette tâche.

Plusieurs obstacles rencontrés par les apprenants dans la réalisation de la production écrite, c'est pour cela en a fait une enquête au niveau du collège Abbas Ahmed pour connaître les principales causes qui empêchent les apprenants de rédiger leur production.

1- Objectifs de notre recherche :

Nous avons tenté à travers notre démarche à la fois quantitative et qualitatif, la vérification des erreurs commises par les apprenants de moyen dans une production écrite en FLE ; l'identification du type d'erreur le plus fréquent dans les productions écrites.

2- description du corpus :

Notre corpus, s'agit de 30 copies des élèves du 4^{ème} AM .ce sont des productions écrites sur un thème proposé par l'enseignant, ou il leurs demande de rédiger un texte argumentatif.

Notre thème de la production écrite est réalisé à la fin du projet deux, la consigne de la production écrite est portée sur le fait d'écrire un texte argumentatif pour convaincre le père du métier d'avenir.

2-1-Le terrain :

Pour pouvoir réaliser notre étude, nous avons choisi comme échantillon les élèves du 4^{ème}AM du collège **Abas Ahmed**, willaya d'El taref. Nous avons choisis ce collège parce qu'il se trouve dans notre ville et cela nous facilite la tâche. Aussi les élèves de ce collège sont tous inscrits en classe du FLE depuis la 3^{ème} AP et aussi ils ont le même niveau économique ; cela nous a permis d'éviter les problèmes de niveau socioculturel des apprenants.

2-2-Le public visé :

Nous avons pris une classe représentative composé de 30 élèves de 4^{ème} AM, Cem Abas Ahmed, l'année scolaire de 2017 /2018 :

-17 filles et 13 garçons.

-la moyenne de leurs âges : entre 14-16 ans.

-de la même région.

-5 entre eux sont répétitive.

On s'est basé sur les apprenants de 4^{ème} AM parce qu'ils ont passé une évaluation certificative qui leur permet de passer au cycle secondaire.

3- La collecte des données :

Pour obtenir des informations sur notre sujet de recherche nous avons fait une analyse de la production écrite des apprenants. Ils devaient écrire un texte argumentatif à partir de la consigne suivante :

3-1-Consigne :

Pendant la séance de la préparation de l'écrit, l'apprenant se mit dans une situation problème où il essaye de trouver les mots clés qui l'aident à rédiger la production écrite qui est la suivante :

« Ton père te propose d'être enseignant à l'avenir mais tu es contre son avis.

Toi tu veux être médecin ».

3-2-Critère de réussite :

*le respect du thème.

*écrire un texte argumentatif.

*présenter deux arguments pour convaincre et illustrés avec des exemples.

*présenter la thèse défendue.

*l'emploi des articulateurs logiques.

*l'emploi du présent de l'indicatif et le futur simple.

3- Les conditions du corpus et sa construction :

A la fin d'une séquence pédagogique l'apprenant se retrouve face à une séance de production écrite, ou il doit rédiger un texte argumentatif et il doit mobiliser les ressources vues dans toute une séquence.

Pour réaliser un texte argumentatif l'apprenant doit respecter les étapes suivantes :

- Ecrire un texte qui contient trois parties : introduction, développement et conclusion.
- Dans l'introduction, l'apprenant doit lancer sa thèse et son thème.
- Dans le développement, les apprenants présente des arguments pour convaincre son destinataire (le père).
- A la fin du texte, l'apprenant doit conclure par une conclusion qui affirme et renforce sa thèse défendu.

Ce travail permet aux apprenants à chercher à satisfaire un besoin d'explication du destinataire, en vue de le convaincre, ou chercher à l'influencer dans ses croyances et ses valeurs. L'apprenant donne une certaine image delui-même et de ses rapports avec son destinataire (complicité, distance et opposition). Ce sujet est abordable quotidiennement et d'actualité et qui comportera les étapes suivantes :

- le travail doit être réalisé individuellement.
- la mobilisation de ressources vues précédemment.
- le nombre de lignes est illimité.

Dès qu'on a terminé la réalisation de ces productions écrites, nous avons récupéré les copies des apprenants qui construisissent notre corpus, composé de 30 copies et on a exclu 05 copies.

Nous devons mentionner que les copies ont été corrigées par nous.

4- Les caractéristiques des productions écrites

Après une lecture et analyse des productions écrites des apprenants, nous avons remarqué que le niveau des textes réalisés est acceptable, les majorités ont pu produire un texte argumentatif.

*** Plan pragmatique :**

Les apprenants ont compris le thème de la production écrite, ils ont respecté la consigne et ils ont rédigé un texte argumentatif.

***Plan textuel :**

Concernons la Structuration nous avons constaté que Les élèves possèdent théoriquement la structure du texte argumentatif, ils ont évoqué la thèse, prendre position sur le thème et cherche à convaincre le destinataire, de partager son opinion. Les arguments pour faire la démonstration de sa thèse, ils sont avancés pour justifier la thèse et convaincre le lecteur. La majorité des apprenants ont respecté le temps demandé c'est-à-dire ils ont employé le présent de l'indicatif et le future simple. Par ailleurs, d'autres apprenants n'ont pas réussi dans la conjugaison des verbes et ils ont mis les verbes à l'infinitif ou le participe passé du verbe. La ponctuation est oubliée sauf le point. La plus part des apprenants ont utilisé les connecteurs logique et les exemples. Mais ils n'ont pas réussi en ce qui concerne l'enchaînement des idées plusieurs apprenants n'ont pas peut transmettre leur idées de manière cohérente.

*** Lexique :**

Les élèves ont utilisé un lexique simple et facile dans la réalisation de leur production écrite.

La moitié des élèves ont pu éviter la répétition par l'utilisation du pronom, mot qui peut remplacer le sujet. Par exemple : métier, ce métier, il. Les autres apprenants n'ont pas pu l'éviter. Ils ont répété l'usage de sujet dans plusieurs phrases, on a constaté aussi la répétition des phrases pour exprimer une seule idée.

5-Analyse du corpus :

Après notre analyse des copies des apprenants de 4^{ème} AM, nous confirmons qu'ils ont des difficultés lexicales en production écrite à cause de plusieurs facteurs :

5-1-les divergences entre les deux langues :

Dans le contexte algérien, le contact perpétuel entre le français et l'arabe et les deux cultures causera des erreurs de type interférentiel, où la confusion est interlingual.

De ces différences découlent des erreurs dont l'origine est le contact perpétuel qui causera des transferts négatifs entre la LS de l'apprenant, dans notre cas l'arabe dialectale et classique, et la LC qui est le français. L'apprentissage d'une langue étrangère dans des situations de plurilinguisme, une langue peut influencer sur une autre ce qui provoque des situations d'interférence linguistique, qui peut se définir comme une transposition d'un élément d'une langue vers une autre langue et qui peut se manifester sur le plan morphosyntaxique, sémantico-culturel, phonétique et provoquer des erreurs.

5-2-l'environnement social et familial :

Dans notre société les apprenants ne lisent pas, le milieu familiale n'encourage pas la lecture ce qui causera des difficultés en écrit.

Leur temps est consacré aux nouvelles technologies (internet, portale, jeu de vidéo).

5-3-le manque de confiance en soi et de motivation :

Les apprenants de 4^{ème} AM ont beaucoup de problème qui constitue des obstacles qui l'empêchent a réalisé les productions écrite et sur leur performances lexicales tel que la timidité, la peur, le manque de confiance.

La motivation est l'une des force motrice de l'apprentissage et le manque de cette dernière résulte un élève qui écrit sans concentration et dans ce cas il commise une erreur lexicale.

5-4-le manque d'utilisation des matériaux pédagogiques :

Le manque d'utilisation des matériaux pédagogiques (vidéo, dictionnaire ...) est un des causes des difficultés lexicales chez les apprenants, l'usage à domicile d'un dictionnaire apparaît plus répandu que celui d'une grammaire. Quant à l'utilisation du

dictionnaire et de la grammaire en classe, les apprenants utilisant le dictionnaire en classe sont deux fois plus nombreux que ceux qui utilisent une grammaire.

6- Le respect des critères de réussites :

Après l'analyse des copies des apprenants on a remarqué qu'ils ont respecté la majorité des critères de réussites, ils se sont basés sur le thème, la structure du texte. Dans leurs copies on a remarqué aussi qu'ils ont évoqué presque les mêmes arguments cela signifie qu'ils ont un manque de compétence lexicale et une manque du vocabulaire en LE.

7- Grille d'évaluation :

Lors de la rédaction d'un texte argumentatif les apprenants doivent respecter certaines règles comme la cohérence du texte, la cohésion entre les paragraphes et l'organisation de la production écrite.

8- Classement d'erreur par type :

Catégories d'erreurs grammaticales.		
Erreur à dominante phonétique		
Erreurs lexicales	Mauvaise utilisations du lexique par les apprenants	
Erreurs morphogramme grammaticale	L'accord des adjectifs (genre et nombre)	
	La forme des verbes	L'infinitif
		Participe passé
	Pluriel /singulier/ masculin /féminin	
Erreurs de formulation	De phrase	Des paragraphes d'idées.

Tableau N°1 : la grille d'erreurs lexicales et grammaticales commises par les apprenants.

9- Les erreurs lexicales :

L'erreur lexicale existe dans toutes les productions écrites des apprenants de différents niveaux. Les constructions lexicales erronées sont considérées comme manifestation psychologique du sujet apprenant et comme forme de distinction sociale à laquelle l'apprenant appartient.

Nous pouvons donc distinguer les trois types d'erreurs lexicales chez les apprenants de 4^{ème} AM : l'erreur de forme, erreur de sens et de cooccurrence qui peuvent affecter les trois composantes du signe linguistique : le signifié, le signifiant et sa forme.

L'analyse des erreurs lexicales est nécessaire dans l'enseignement apprentissage des L.E, ce qui fait que la découverte de la source des difficultés nous paraît indispensable pour tenter de mieux situer et comprendre les difficultés qui empêchent les apprenants a réalisé leur production écrite.

9-1- Les erreurs dues aux interférences morphosyntaxiques :

Les interférences morphosyntaxiques peuvent se définir comme manque d'adresse pour distinguer des aspects grammaticaux de La L.E par rapport à la L.M.

Par exemple : un type d'erreur assez fréquent chez les apprenants dont l'arabe est la L.S. la phrase nominale suit l'ordre syntaxique : sujet- attribut. L'apprenant dans la production écrite en F.L.E oublie l'auxiliaire être parce qu'il n'existe pas en langue arabe.

9-2- Les erreurs dues aux interférences phonétiques :

Ce type d'erreur est lié au système vocalique, qui empêche à écrire correctement. Elles peuvent avoir plusieurs origines :

- les ressemblances phonologiques par exemple au lieu de dire "*activité*" ils disent "*activity*".
- une confusion des phonèmes à titre d'exemple le phonème 'p' n'existe pas en L.S qui est l'arabe dans notre cas, donc l'apprenant est confus et le remplace par le phonème 'b'.

9-3-Les erreurs dues aux interférences sémantico-culturelle :

Dans la rédaction d'une production écrite les apprenants font recours à la traduction littérale de la langue arabe vers le français.

Cette structure peut être correcte dans des situations et incorrecte dans d'autre du point de vue culturel ou idiomatique.

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons présenté notre public, donner des informations sur la consigne et les critères de réussite que les apprenants doivent les respecter. Ensuite, on a décrit notre méthode de recherche et enfin on a présenté les conditions d'écriture de notre corpus.

Introduction :

. Parmi les objectifs de l'enseignement / apprentissage du F.L.E est l'amélioration d'une compétence lexicale au niveau de l'écrit. Ceci peut se réaliser à travers l'analyse des erreurs lexicales.

Pour analyser les copies des apprenants nous avons passé par trois axes : le 1^{er} porte sur le respect du texte argumentatif, le 2^{ème} consiste à étudier les productions écrites des apprenants sur le plan grammatical et le 3^{ème} axes consiste à analyser les erreurs lexicales.

1-le respect des règles d'un texte argumentatif :

Le texte argumentatif a des procédés principaux que l'apprenant doit les respecter, comme la cohérence du texte et la cohésion des paragraphes, l'organisation du texte et le choix du lexique.

***Organisation :**

- l'utilisation des articulateurs chronologiques.
- la présence des trois parties : introduction, développement et conclusion.
- la présentation de la thèse défendue.
- la conclusion doit affirmer la thèse défendue.
- la présence du thème.

***formulation :**

- Emploi des verbes d'opinion.
- Emploi le lexique de l'argumentation.
- l'utilisation des ponctuations.

1-2-La grille d'évaluation :

	25 apprenants (100%)	
Critère du texte argumentatif	Pourcentage d'apprenants ayant respecté le critère :	Pourcentage d'apprenants n'ayant pas respecté le critère
Présentation du thème	92%(23 apprenants)	8%(2apprenants)
Emploie des arguments pour défendre la thèse	92%	8%
Formulation et présentation de la thèse	80%(20apprenants)	20%(5apprenants)
Emploi des verbes d'opinions	72%(18apprenants)	28%(7apprenants)
Emploi le lexique de l'argumentation	44%(11apprenants)	56%(14apprenants)
Emploi des articulateurs logiques.	60% (15apprenants)	40%(10apprenants)
Conclusion qui contient la synthèse de la thèse.	92%(23apprenants)	8%(2apprenants)

Tableau N°02 : Représente les pourcentages des critères de réussites.

2-Présentation des résultats :

Après la lecture et l'observation des copies des apprenants de 4^{ème} AM, on a analysé les difficultés rencontrées et on les a classées selon les critères :

-Pour le 1^{er} critère : présentation du thème qui est **le métier d'avenir**, a été respecté dans la majorité des copies, 23 apprenants ont rédigé un texte sur le thème demandé avec un pourcentage de 92%. 2 apprenants seulement n'ont pas respecté le thème demandé.

-Pour le 2^{ème} critère : concerne l'emploi des arguments pour défendre la thèse a été respecté par la plus part des apprenants avec un pourcentage de 92%.

-Pour le 3^{ème} critère : constitue la présentation et la formulation de la thèse défendue, elle a été présente dans 20 copies avec un pourcentage de 80%. 5 apprenants (20%) seulement n'ont pas présenté leur thèse clairement dans l'introduction.

-Pour le 4^{ème} critère : pour assurer l'enchaînement logique du texte 15 apprenants ont employé les articulateurs logiques tels que d'abord, ensuite et enfin c'est-à-dire 60%. Par contre, 10 apprenants c'est-à-dire 40% n'ont pas intégré les articulateurs logiques dans leurs productions.

-Pour le 5^{ème} critère : nous constatons que la plus part des apprenants 72% ont utilisé le lexique d'opinion comme : (je veux...../ je ne suis pas d'accord....).

-Pour le 6^{ème} critère : c'est l'emploi du lexique de l'argumentation qui a été présent dans 11 copies avec un pourcentage 44%, les apprenants n'ont pas pu employer le champ lexical pour enrichir les productions écrites.

-Pour le 7^{ème} critère et le dernier : c'est la conclusion qui contient la synthèse de la thèse elle a été employée par la majorité des apprenants avec un pourcentage 92%.

3-La grille d'erreurs lexicales et grammaticales :

1-Le premier tableau :

L'erreur	Type d'erreur	La classe	La correction
Les ourphelin d'abore Un jor	orthographe	lexicale	Les orphelins d'abord Un jour
Je veut interessait	Orthographe	Phonétique	Je veux intéressent
Ce réalisera se rêve	homophone	Lexical	Se réalisera ce rêve
Pour aides les pauvre - pour soigne	Infinitif	Logogrammique Grammatical	Pour aider les pauvres pour soigner
Personnellement moi je préfère médecin d'être métier . J'aime beaucoup science.	Impropre	phonogrammique	Personnellement je préfère être un médecin J'aime la matière de science.

Tableau N°3 : Les erreurs lexicales et grammaticales envisagé dans les productions des apprenants.

2-le deuxième tableau récapitulatif des erreurs :

Catégorie d'erreur	Les exemples	
Erreurs à dominante phonétique	Boucou → beaucoup Un métié → métier J'eime → j'aime.	
Erreurs à dominante phonogrammique	Médcin → médecin	
Erreurs à dominante morphogrammique grammaticale	Accord des adjectifs	Soigner les gens pauvre(s).
	infinitif	Pour soigne (soigner) les malades. Je veux devient (devenir)
Erreur à dominante logogrammique grammatical	pluriel	Mes parent(s). Les malade(s).
Erreurs à dominante idéogrammique	Mi (mes) parents.	
Erreurs à dominante non fonctionnel.	Je swi → suis.	

Tableau N°4 : récapitulatif des erreurs.

4-Analyse des résultats :

A travers les deux tableaux, qui nous présentent les différentes erreurs grammaticales et lexicales commises par les apprenants de 4^{ème} AM, qui concerne la morphologie et l'orthographe des mots (confusion entre les voyelles).et les différents accords à savoir :

*Déterminants /nom : cette (ce) métier.

*Le pluriel des noms : les orphelin (s), les pauvre (s).

*La conjugaison des verbes : l'emploi du « pour + infinitif » : pour soigne (soigner)/ pour aide (aider). « Lorsque deux verbes se suivent, le 1^{er} verbe on le conjugue et le 2^{ème} verbe se met à l'infinitif » : je veux devient (devenir) / je souhaite réalise (réaliser) mon rêve.

*l'analyse des erreurs nous a permis de repérer d'autres difficultés grammaticales et orthographiques de type :

-Logogrammique :

Confusion entre les homophones : (ses, ces), (sont, son), (ce, se).

-phonogrammique :

La confusion entre (a, à), (et, est), (tout, tous).

-phonétique :

**confusion entre les consonnes* : exprecion (expression), dissision (décision), essentiel (essentiel).

**confusion entre les voyelles* : utulisation (utilisation), boucoup (beaucoup).

**non fonctionnelles* : nous somme (s), je swis (je suis).

5- les sources des erreurs :**5-1-les sources des erreurs grammaticales :****5-1-1-la confusion des règles déjà apprise et des règles nouvelles :**

L'apprenant peut employer des règles déjà apprise incorrectement, c'est-à-dire il crée des phrases mal dite ou l'ordre de la phrase est incorrect avec la langue cible.

5-1-2-généralisation abusive des règles déjà apprise et des règles nouvelles :

C'est un phénomène où l'apprenant crée lui-même une structure après avoir appris quelques structure de la langue cible, mais dont l'emploi reste inadéquat.

Tel que : le pluriel des mots qui se terminent par « al », forment leur pluriel en « aux », mais il existe des exceptions comme carnaval et festival qui prennent un « s ».

5-2-les sources des erreurs lexicales :

Lors de la réalisation d'une production écrite les apprenants de 4^{ème} AM rencontrent plusieurs difficultés lexicales qui sont due au manque de la compétence lexicales en L.E, car ils sont incapables de reformuler leurs idées en phrases correcte et ils ont des difficultés de remplacer lesmots par d'autres. Ne pas lire et le manque d'utilisation du français en dehors de la classe de F.L.E peut être des causes des erreurs lexicales chez les apprenants.

Après l'analyse des copies on a pu toucher les trois types d'erreurs lexicales.

5-2-1-Analyse quantitative des résultats :

Classes d'erreurs lexicales	Pourcentage d'erreurs
Erreurs de contenu	22.98%
Erreurs de forme	50%
Erreurs de cooccurrence	19.54%

Tableau N°5 : La répartition des erreurs lexicales selon leurs classes.

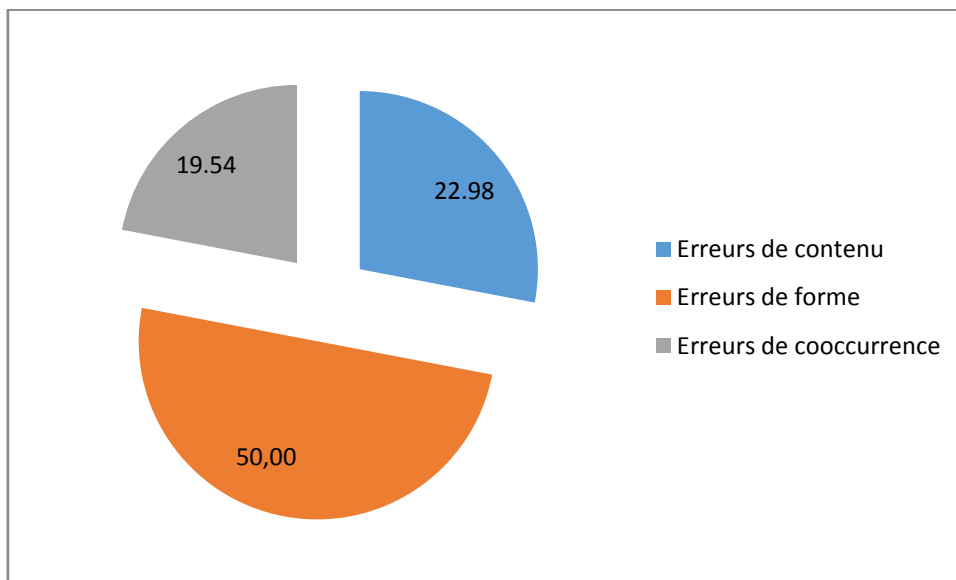


Figure 1 : pourcentage des erreurs lexicales.

5-2-2-Analyse des résultats :

Le nombre total des erreurs lexicales selon notre corpus est **87** erreurs. Nous avons remarqué dans le tableau précédent que les erreurs de forme sont classées en première position avec un pourcentage **57,47%**, elles sont causées par une orthographe déficiente et aussi une mauvaise dérivation morphologique. En deuxième position les erreurs de contenu avec un pourcentage un peu élevé **22,98%**, où il y a un écart sémantique entre la lexie produite et la lexie visée. Enfin les erreurs de cooccurrences avec un taux **19,54%**.

L'apprenant choisit par défaut une lexie plus productive, de haute fréquence comme verbe support dans une collocation créant ainsi des tournures maladroites.

Les erreurs de formes posent un vrai problème chez les étudiants de 4^{ème} AM.

5-2-2-Analyse qualitative des résultats :

Le tableau suivant, nous présente quelques erreurs commis par les apprenants dans la production écrite :

Exemple d'erreurs	Type d'erreurs	La correction
-Pour ramassa l'argent. - pour savoir beaucoup d'argent. - j'aime beaucoup science.	Erreurs de cooccurrence	-pour gagner de l'argent. - La science naturelle est ma matière préférée.
-pour soignu les malades - un métier noble et intéressait. - un jor mon rêve, se réalisera.	Erreurs de forme	-pour soigner les malades. - un métier noble et intéressent. - je souhaite qu'un jour mon rêve se réalisera.
J'espère que ce rêve souhait sera réalisé. - personnellement moi je préfère médecin d'être mit personnelement j'eime pas un enseignant	Erreurs de contenu	-Je souhaite que ce rêve soit réalisé. -personnellement, je préfère être médecin. - Personnellement, je n'aime pas le métier d'enseignant.

Tableau N°6 : représentatif les différents écarts lexicaux

5-2-3-Analyse des résultats :

Nous avons dans le tableau précédent, les différentes phrases erronées relevées des productions écrites des apprenants :

*Les erreurs de sens : désignent le décalage entre le sens de la lexie visée et celui de la lexie choisie par les apprenants et cela est dû à la pauvreté lexicale qui limite et fossilise l'expression des idées.

Par exemple : je n'aime pas un enseignant (je n'aime pas le métier d'enseignant).

C'est une « contamination lexicale », il y a substitution d'une unité lexicale par une autre ; acceptable en langue mais inappropriée au contexte dans lequel elle apparaît. L'apprenant doit être conscient de la multiplicité des contextes dans lesquels peut apparaître le mot et d'utiliser le terme convenable au sens de l'énoncé produit.

*les erreurs de forme : c'est le fait de créer les formes de signifiant erronées, elles peuvent être liées aux erreurs d'orthographe.

Tel que : je neime pas = je n'aime pas.

Des erreurs dues à des confusions entre des homophones.

Comme : se métier = ce métier / mi = mais.

*les erreurs de cooccurrences : ces erreurs ont un rapport avec la langue arabe, les apprenants transfèrent les formes linguistiques et grammaticales de l'arabe au français ce qui provoque des confusions au plan sémantico-lexicale.

6-synthèse de l'analyse et interprétation des résultats :

Lors de la correction des copies des apprenants on a remarqué qu'ils ont produit un texte dans lequel ils ont présenté le thème et ils ont respecté la structure du texte argumentatif.

Les difficultés rencontrées par les apprenants au niveau de la production écrite sont les erreurs lexicales. L'apprenant choisit souvent par défaut une lexie plus productive, de haute fréquence comme verbe dans une collocation créant ainsi des tournures maladroites.

Les erreurs de cooccurrence posent un vrai problème chez les apprenants de 4^{ème} AM.

Le manque de compétence dans la langue française pousse les apprenants à se réfugier derrière leur langue première qui est leur langue sécurisante.

La traduction mot à mot est conçue comme étape essentielle chez les apprenants dans l'appropriation de certains faits de langue étrangère qui ne leur sont pas familières.

L'analyse des copies des apprenants nous a affirmé les causes des difficultés lexicales :

*la pauvreté linguistique qui est liée à l'absence de la langue française en dehors de la classe de F.L.E.

*L'influence de la langue mère est l'une des sources de ces erreurs : notamment dans notre société on s'offre toujours d'un combat entre deux langues qui se fonctionnent en parallèle, l'une c'est la langue mère et l'autre est la langue étrangère et quand l'apprenant ne maîtrise pas la 2^{ème} langue, la 1^{ère} langue dominera évidemment.

*la phonétique des apprenants qui est un problème pour l'enseignant qui doit le corriger à chaque fois parce qu'elle peut être une cause d'autres erreurs.

Conclusion :

Selon notre expérimentation nous avons constaté que les apprenants de 4^{ème} AM éprouvent des difficultés dans l'apprentissage du F.L.E, parmi ces difficultés est les erreurs lexicales. Ils sont liés dans leur majorité dans les fautes d'orthographe et le transfert incorrecte des structures de la langue maternelle au français et la pauvreté linguistique.

Conclusion générale

L'enseignement du français langue étrangère vise à amener l'élève à maîtriser l'écrit car c'est une compétence inséparable de l'orale.

Dans notre recherche nous avons traité un des problèmes rencontrés par les collégiens qui est les erreurs lexicales. L'erreur est essentielle dans le processus d'apprentissage, il convient alors de la dédramatiser pour que l'apprentissage reste un plaisir.

Il est important d'analyser les erreurs, les traiter en s'appuyant sur leur nature, amènent l'élève à progresser dans le domaine de l'écrit.

Nous sommes choisis le domaine de l'écrit pour réaliser ce travail et particulièrement l'erreur par ce que :

L'écriture représente une activité complexe et difficile. Une séance non attendu par les apprenants malgré son importance dans l'amélioration du niveau des élèves.

La production écrite est la dernière séance dans une séquence, c'est une occasion de vérifier si la séance de la compréhension de l'oral et l'écrit a été clair pour les apprenants, appliquer les règles de point de langue étudiées.

Dans notre travail de recherche on a en premier temps défini les notions qui ont une relation avec le thème, on a consacré un chapitre pour identifier la production écrite.

Dans un deuxième temps on a analysé les copies des apprenants.

En vue de répondre à la problématique et pour confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons suivi une démarche analytique des données présentes en corpus, précédée par une démarche descriptive des données présentes dans l'échantillon.

En ce qui concerne l'analyse de nos résultats, nous avons fait une analyse quantitative des erreurs dans la production écrite, fondée essentiellement sur la notion de la fréquence de chaque type d'erreur dans une production écrite.

Le traitement et l'analyse des résultats obtenus, nous a permis de confirmer notre hypothèse et d'assurer que les apprenants de 4^{am} ont des difficultés lexicales, le type d'erreur le plus récurrent dans les productions écrites en FLE chez les apprenants de collège ; sont les erreurs de forme d'un pourcentage de **57,47%** et plus précisément les erreurs d'orthographe.

La production écrite est une des quatre difficiles compétences à apprendre, ou les élèves font face beaucoup des difficultés.

Conclusion générale

Nous pouvons dire que l'erreur a pu assurer sa place comme support pédagogique et un outil didactique efficace à la fois.

A travers notre enquête sur terrain et l'analyse des copies et l'interprétation des résultats, nous permet de proposer quelques solutions pour améliorer les productions écrites des collégiens dans le but de mettre fin à ce problème des erreurs récurrentes dans l'écrit des apprenants :

- la révision du texte, l'utilisation du brouillon et mettre un plan pour que leurs idées soient claires et en cohérence.

- l'enseignant doit faire attention à la présence de la langue maternelle en classe car cela évoque l'interférence entre les deux langues.

- les consignes doivent être claires pour que les apprenants puissent comprendre exactement les demandes de la rédaction.

Enfin, nous estimons avoir pu donner une idée sur les difficultés lexicales à travers ce modeste travail et une description objective que possible sur la prise en charge pédagogique de l'activité de production écrite

OUVRAGE :

- 1-DEMIRTAS, LOKMAN, production écrite en FLE et analyse des erreurs face à la langue turque, 2008, p 100 / 101.
- 2-J. PERROT, 1973 : P 283.
- 3-GRUCA, ISABELLE et CUQ, JEAN-PIERRE, p 182.
- 4-MARTINET. A, élément de linguistique, Armand colin, paris ; 1970, 169 ,283.
- 5-MARTINEZ, PIERRE, la didactique des langues étrangère, coll. QUE SAIS-JE ? Paris, 2002, p 99.
- 6-REUTER, YVES, enseigner et apprendre à écrire, paris, ESF, 1969, p 79.
- 7-ROIER, JEAN MAURICE, la didactique du français, QUE SAIS-JE ?, PARIS, 2002,p30.
- 8-TABOURET-KELLER, 1973, P 308.
- 9- TAGLIANTE, CHRISTINE, la classe de langue, paris, clé international, 2001, P 153, 155, 192.
- 10-WEINRICH, 1973, 664.

Dictionnaire :

- 1-CUQ. J-P et ALLI, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, paris, clés international / ASDIFLE, 2004, p 192.
- 2-DUBOIS.J, dictionnaire de linguistique ; paris, 1994, 330, 381, 405, 433.
- 3-LE PETIT ROBERT, dictionnaire de français, 1985, 172, 763.
- 4-TOURNIER.N et TOURNIER. J, dictionnaire de lexicologie française, ellipse éditions marketing S.A, 2009, p 126.

Mémoire consulté :

- 1-BOISSEAU SABINE, concours de recrutement : professeur d'école, 2005/2006, p 07.
- 2-KANDSI SADIA, les difficultés lexicales des apprenants adultes de la langue française lors de la réalisation d'une production écrite, mémoire didactique, TIZI-OUZOU, p 08, 11, 12, 21, 27.
- 3- LABDI AMEL, l'analyse des erreurs en production écrite, mémoire didactique, BISKRA, 2012/2017, p 26, 29, 34.

Document pédagogique :

- 1-LABOUDI KAMEL et ABIDET BRAHIM, exposé sur le compte rendu, secteur 19, CHERIA, p 03.